

DOSSIER D'INFORMATION



©

Smatch(2)

Push up daisies (ou) manger les pissenlits par la racine ?

Dominique Roodthoof

Du lundi 28 novembre au vendredi 2 décembre 2011 / 20:15 / Grande salle

Mercredi 30/11 à 19 :00

THEATRE DE LA
PLACE

www.theatredelaplace.be

Smatch (2)

Push up daisies (ou) manger les pissenlits par la racine ?

Après « Si vous désespérez un singe, vous ferez exister un singe désespéré », Dominique Roodthoof t nous revient avec le deuxième volet de sa trilogie « Smatch », qui s'est joué à bureaux fermés à Liège. Le laboratoire où s'étudiait notre rapport aux animaux laisse la place, dans « Push up daisies (ou) manger les pissenlits par la racine ? », à une arrière-cuisine-buanderie liée aux activités de la campagne, en relation avec la nature. Les artistes-chercheurs explorent notre corrélation sensible aux végétaux pour éplucher la question de la vie même de l'homme, de son déracinement et de son implacable retour final à la terre. Notre Liégeoise et son équipe ont pris le pli de nous surprendre en cultivant une vision à contre-pied des maux de notre époque. Ainsi, pour traiter de notre éloignement avec la nature et son mystère, forêt de brocolis, distillation d'alcool à la marmite à pression, lombrics en activité, etc. illustrent le propos. Cet état d'esprit jubilatoire, entre expérience scientifique agreste et création artistique pastorale, nous emmène sur un vert sentier joyeusement réflexif où le jardinage nous fera quitter la terre ferme de nos certitudes.

« Dans le domaine de la performance ludique et intelligente, Dominique Roodthoof t est un sacré cordon-bleu. Sa spécialité ? Cuisiner en nous un certain optimisme critique. » Le Soir, mai 2011

Note d'intention

La prophétie actuelle la plus courante, c'est de nous annoncer que le monde va à sa perte. Et la finitude de l'homme devient la seule vérité possible. Jusqu'à ne pas voir, jusqu'à en oublier les milliers d'exemples dans lesquels l'homme s'est révélé capable de penser, d'imaginer et de coopérer. Pas étonnant que notre société se plonge dans un sentiment d'impuissance et de repli qui amène à l'immobilisme et au «chacun pour soi». Nous voulons continuer à vivre avec l'idée que l'homme n'est pas terminé et ainsi donner une chance à l'être humain de poursuivre sa construction. Il faut donc commencer à réinventer d'autres histoires afin d'empêcher l'économie du marché, l'industrie de la communication ou les religions de le faire à notre place. Dénoncer n'est pas suffisant ; il s'agit d'apprendre, apprendre à résister au sentiment d'impuissance et à mettre en place des dispositifs qui font exister le possible.

Push up daisies (faire pousser les pâquerettes) (ou) manger les pissenlits par la racine ?... signifie en anglais comme en français « être mort et enterré ».

Nous vivons dans une période spectrale, dans laquelle la mort, et la finitude de l'homme sont sans cesse énoncées et à certains endroits, consciemment planifiées. Pour ce second SMATCH, Dominique Roodthoof, accompagnée par une équipe d'artistes chercheurs, se propose de jardiner à la recherche de signes de vie. Et ce faisant en partant du milieu, afin de ne perdre ni les morts, ni les vivants. Abandonner la pensée arbre, avec ses hauts et ses bas, ses alphas et ses omégas, ses racines et ses sommets. Quitter la terre ferme des certitudes. Faire pousser l'herbe, par le milieu. Remuer la terre, l'aérer, laisser la place aux graines endormies comme aux plantes vagabondes. Dans SMATCH [1], nous étions dans un laboratoire.

Si le contrepied du premier smatch était de passer par la relation des hommes aux animaux pour parler du phénomène des attentes humaines ; dans le deuxième, nous passerons par la relation sensible de l'homme aux végétaux et à la terre pour parler de la question de la vie même de l'homme et de son déracinement. En perdant contact avec ses racines - quelles soient géographiques ou culturelles -, l'homme perd contact avec son savoir. Il s'éloigne de la nature et de son mystère. Alors comment réapprendre à

s'enraciner quand on a tout perdu ? L'écriture collective du spectacle est basée sur des documents ou expériences scientifiques (un élevage de lombrics sur le plateau ?), des récits populaires, la rencontre avec un âne qui favorise l'émergence de la mémoire, des visages fantômes d'enfants (morts ou pas encore nés ?) qui apparaissent sur des draps de lits suspendus pour nous chanter une ode à la pomme de terre, au vent ou au ver de terre, ... Tout cela pour tenter de fabriquer de nouvelles mémoires, de nouveaux chemins et peut-être des bribes d'une nouvelle histoire ?

Dominique Roodthooff

Dominique Roodthooff reçoit son Premier Prix d'Art Dramatique au Conservatoire Royal de Liège en 1993. S'engageant dans de nombreux projets artistiques, elle explore les divers champs de la création théâtrale : de la mise en scène au jeu d'acteur, en passant par la formation et la conception de spectacles pour enfants ou de spectacles itinérants. En 1994, elle fonde la compagnie Grand-Guignol (rebaptisée le corridor en 2004) avec laquelle elle réalise de nombreux projets collectifs. Dominique Roodthooff collabore aussi avec les compagnies Arsenic, Transquiquennal et Dito'Dito. Parmi ses créations, citons Le Paradis des chiens (Prix du Théâtre 1998 Jeune compagnie), Le dernier chant d'Ophélie (1999), Sur les traces d'Oskar Serti (2000), Construire un feu (Prix du Théâtre 2003, Meilleur seul en scène). Elle met en scène L'Opéra bègue (2004) et Du pain pour les écureuils (2006) d'après des textes de Pieter De Buysser. On a pu la voir récemment dans Incendies (2008) de Wajdi Mouawad mis en scène par David Strosberg et dans Le Diable abandonné (2007-2009), poème épique en trois tableaux de Patrick Corillon. Smatch (2) est le second volet d'une trilogie dont la première partie (« Si vous désespérez un singe vous ferez exister un singe désespéré ») a été présentée la saison dernière au Théâtre de la Place.

Concept *Dominique Roodthoof*t

Par et/ou avec *Didier de Neck, Lotte Heijtenis, Dominique Roodthoof, Mieke Verdin et Gordon Wilson (jeu) ; Stefaan Smagghe (violon, violon « sabot » et basse-aux-pieds) ; Vinciane Despret (dramaturgie) ; Thomas Smetryns (composition musicale) ; Sarah Vanagt (réalisation des films), Maxime Coton (son des films) ; Joël Bosmans, Pierre Kissling et Raoul Lhermitte (son, lumière, vidéo, machinerie plateau, régie) ; Thomas Djekic et Anaëlle Marisa (enfants) ; Claudine Maus, Valérie Perrin, Marie Lovenberg et Cécile Sacré (aide à la scénographie) ; Patrick Corillon, Pieter De Buysser et Jean-Bastien Tinant (aide à la dramaturgie) ; Françoise Sougné et Chloé Thôme (administration, diffusion et production)*

Merci aux asbl Ferme de Francheumont, Bruits et Worms

Production *le CORRIDOR (Liège)*

Coproduction *Kunstenfestivaldesarts, Théâtre de la Place (Liège), RegioTheatre O RegioDanse, Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles), KVS (Bruxelles)*

With the help of *Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles – Service du Théâtre, Ministère de la Région Wallonne – Promotion de l'emploi*

Supported by *Ville de Liège, Hippodrome de Douai*

Rencontre avec l'équipe *à l'issue de la représentation : mercredi 30 novembre*

Théâtre de la Place

Place de l'Yser 1 – 4020 Liège

Réservations : 04/342.00.00 de 13h à 18h (lundi - vendredi)

Tarifs : 9 > 19 €

www.theatredelaplace.be